

19^{ème} dimanche du temps ordinaire C 11 août 2013

Sag. 18, 6-9 ; He. 11, 1-2.8-19 ; Lc. 12, 32-48

Chers Frères et Sœurs en Jésus,

Telles des vagues qui, l'une après l'autre, viennent terminer leur course sur la plage, l'abondance des textes de ce jour nous donne comme le vertige face à tous les messages qui viennent frapper à la porte de notre cœur et de notre intelligence. Et tout comme nous ne pouvons ramasser tous les coquillages sur la plage, nous ne pouvons, d'un coup, tout prendre des trésors que nous offrent ces textes. Alors, faisons un choix, ou plutôt, laissons-nous guider par l'Esprit qui sait ce dont nous avons besoin pour toujours mieux vivre le moment présent avec Jésus.

Le Livre de la Sagesse nous dit ceci : « *Dans le secret de leurs maisons, les fidèles consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire* ». Voilà en effet une parole pleine de sagesse. Je crois que chacun de nous pourrait la commenter et l'illustrer de situations vécues très concrètes. Ne pas fuir quand on se trouve dans le pire, apprendre à faire face. Ne pas s'isoler égoïstement quand on est dans le meilleur, apprendre à partager. Il s'agit donc de partager aussi bien le meilleur que le pire.

Jésus a constamment vécu cela. Il a trouvé le meilleur et le pire dans sa petite communauté de disciples, dans la société civile et religieuse de son pays, dans les rencontres qu'il a faites. Il a fait face en partageant ce qu'il avait et ce qu'il était. Il a écouté, observé, fait silence, parlé. Il a ri et il a pleuré. Il a consolé et il s'est fâché. Il a surtout beaucoup, beaucoup prié. Sa vie était prière. Dans le meilleur comme dans le pire, Jésus n'a cessé d'aller à La Source : son Père. Voilà son trésor, et là est son cœur.

Elle a du poids, frères et sœurs, cette phrase de Jésus que nous avons entendue dans l'évangile de Luc : « *Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* ». Je dois vous avouer qu'elle m'a un jour fortement secoué, interpellé. Elle demeure une étape capitale dans mon cheminement vers le monastère. Alors, me permettez-vous de vous poser une question : « *Quel est le trésor de votre vie ?* ».

En toute vérité, dans le silence de votre cœur, quelle serait votre réponse ?

Oui, le trésor de Jésus se trouve dans le Cœur de son Père. C'est là qu'il ne cesse de demeurer. Son cœur bat à l'unisson de Celui qu'il appelle tout simplement

« *Abba* », c'est-à-dire « *Papa* ». La foi qu'ils ont l'un pour l'autre est totale. Elle est une dans la relation d'amour qui les unit et qui est l'Esprit Saint. Elle est la force qui leur permet d'accueillir et de partager le meilleur comme le pire des hommes, avec une patience et une miséricorde infinie. « ***Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume*** ».

Voilà le chemin que Jésus nous trace. Voilà le sentier qu'il nous invite à emprunter dans notre propre vie, dans le quotidien de nos journées. Dans notre propre vie : en nous acceptant tels que nous sommes, en nous aimant tels que nous sommes, avec le meilleur et le pire, « *nos grandeurs et nos faiblesses, le passé de péché, les grandes espérances, les tendances les plus basses et les plus violentes, tout, tout... C'est un être humain réel que Dieu veut voir devant lui* », et devant les hommes ! (Chemins de la contemplation, du P. Yves Raguin). Si Dieu n'aime pas notre péché, il nous aime tels que nous sommes ! Le croyons-nous vraiment ? C'est lui qui nous apprend à rendre grâce pour les belles semences qu'il a déposées dans le jardin de notre vie. C'est lui qui nous aide et nous encourage à les faire fructifier. C'est lui qui nous donne la force de regarder ce qu'il y a de pas beau en nous, de prendre conscience de notre péché et de le lui donner, en toute confiance, comme l'enfant prodigue dans les bras de son père.

Vous l'avez compris, frères et sœurs, notre trésor c'est notre foi. Elle nous conduit au Cœur de Jésus, au Cœur du Père. Notre trésor, c'est la main de Jésus, sans cesse tendue vers nous, toujours à notre service, car Jésus nous aime et il ne cesse de nous apprendre qu'**aimer, c'est aider l'autre à grandir**. Alors, quand nous avons à faire face au pire, à partager le pire, n'oublions pas qu'aimer, c'est aider l'autre à grandir, c'est demander à Jésus de nous aider à grandir et d'avoir la simplicité de demander à nos frères de nous aider à grandir, à aller vers le meilleur.

Seigneur, apprends-moi à vivre en partageant aussi bien le meilleur que le pire. *Apprends-moi à déceler, à travers mes rides et celles de mes frères, leur beauté, ma beauté. Apprends-moi à vivre en apprenant la douceur, l'humilité et la tendresse, sans écraser ni mordre personne sur sa route, en aimant la lumière sans avoir peur du froid et de la nuit* (Si tu cherches Dieu. Jean-René Bouchet). Apprends-moi à réaliser, de plus en plus, que le véritable trésor de ma vie, c'est Toi. Car de Toi, je reçois tout. En Toi, j'ai Tout.

Amen.